# Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 18 juillet 1763

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 18 juillet 1763, 1763-07-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1503

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMilord Maréchal s'en va le 21 et me laissera …
RésuméN'aura personne avec qui converser sauf le roi. Sa destinée est d'être libre. Vers et cavaleries excellents.
Date restituée18 [juillet 1763]
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire63.43
Identifiant1845
NumPappas469

## Présentation

Sous-titre469
Date1763-07-18
Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreHenry 1887a, p. 286-287
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireLespinasse Mlle
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais
Sourcecopie d'extraits, « à Charlottenbourg », 3 p.
Localisation du documentParis BnF, Fr. 15230, p. 60-62

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par Irène Passeron Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/dalembert/items/show/1503?context=pdf

President, et cacheté ma Lettre, m'a prié de lui en donner copie et m'a chargé de faire mille compliments à l'auteur, je vous prie de les lui dire.

A Charlottenbourg le 18.

Milord Marechal s'en va le vingt un, et me laissera absolument seul ; je dis absolument seul, car sans le Roi que je ne puis voir que des moments et le marquis d'argens qui est souvent malade, je n'aurois personne avec qui converser, je suis à n'en pouvoir douter que ma conversation ne deplait pas au Roy ; il a même eu la bonté de dire que je



suis d'un bien à Sansouci (c'est l'expression dont il s'est servi) et qu'il se trouvera fort depourvû quand il ne m'aura plus ; mais notre destinée reciproque ne permet pas que nous passions nos jours ensemble ; la sienne est d'être Roi et la mienne d'être libre ; j'eus encore hier une conversation avec lui dans son Cabinet ; Dans celle là il ne fut question de rien que de vers et de Literature ; il me lut plusieurs pieces de sa façon, où il y a en verité beaucoup de très bons vers, et d'autant plus surprenans que ces pieces ont été faites dans le tems de ses plus grands malheurs et des plus violentes crises

Paris BnF, Fr 15230 f. 60-62

qu'il ait éprouvées; j'avois été L'après midi voir La Reine qui m'a très bien reçu et j'ai fort à me louer aussi de toute sa Cour. Ce matin j'ai vu manoeuvrer Le Regiment des gardes à Cheval; cela est admirable, malgré La poussière qu'il faut avaler; et je ne m'étonne pas que cette Cavalerie soit si redoutable par La vigueur et La rapidité avec Laquelle elle execute ses mouvemens.

à Potsdam le 20 juillet

Milord marechal est parti et pris hier congé du Roy les Larmes aux yeux. Le Roy l'a embrassé avec



toute L'amitié possible; il perd en lui un bien galant homme, bien vraiment philosophe, et de très bonne Compagnie, surtout dans un païs où la Compagnie n'est ni bonne ni mauvaise, Car il n'y en a point .... je vous ai parlé assez au long de Jean Jacques dans une de mes Lettres precedentes; il ira joindre milord marechal en Ecosse, mais ce ne sera que vers le Printems, à moins qu'il ne change d'avis, Car L'Ecosse est pour lui un Theatre bien obscur et bien sourd. Non, Le Roi de Prusse ne peut point L'avoir, parcequ'il pense qu'il le desireroit vivement. Depuis, soit dit entre nous,

Paris BnF. Fr. 15230